

les tout-petits et les livres

par Marie-Isabelle Merlet

L'intérêt des livres pour les enfants, même avant un an, n'est pas chose si généralement admise, surtout dans les milieux populaires; on ne pense souvent aux livres que pour les enfants en âge de savoir lire (au sens de déchiffrer). Or il paraît fondamental de commencer beaucoup plus tôt. Voir à ce sujet l'ouvrage de Dorothy Butler, *Babies need books* (The Bodley Head, 1980), dont une note de lecture a paru dans le n° 79 de la Revue.

Nous avons déjà évoqué dans le n° 83 de la Revue l'expérience de Bobigny. Nous signalions leur bibliographie de trente-cinq pages : *Je ne sais pas lire! Qu'est-ce que je peux lire? Les livres pour les 0 à 6 ans*. Geneviève Patte a abordé depuis cette question dans un article (n° 85 de la Revue). Si nous revenons au travail entrepris à Bobigny, c'est que les demandes affluent, à la fois à la Joie par les livres et chez eux : ils reçoivent au moins trois coups de téléphone par jour à ce propos! Leur expérience fait boule de neige.

Nous basant sur deux interviews faites à quelques mois de distance, et où les interlocuteurs n'étaient d'ailleurs pas tout à fait les mêmes, ce qui permet un certain recul, nous voudrions retracer les lignes directrices qui ont présidé à leur démarche; non que leur expérience soit la seule, mais parce qu'ils l'ont explicitée et ont voulu faire de leur bibliographie un instrument de travail.

A l'origine, un certain nombre de *facteurs concomitants* :

. L'enthousiasme d'une *équipe* : Dominique Tabah, responsable de la bibliothèque, Lise Durousseau (maintenant à la BM de Bagnolet, à l'époque responsable de la section jeunesse), Patricia Lambre (alors sous-

bibliothécaire à la section enfants de la Centrale), Claude Liberman (actuellement à la section jeunesse, après quelques années dans une annexe dont le public était aux trois quarts enfantin, puis à la section adulte), Bruno Longevin, qui travaille dans une annexe et qui est très axé sur l'animation, Brigitte Swieca à la section jeunesse, Brigitte Fenouil dont le bibliobus a pénétré dans les cours d'école...

. Leur conviction de l'intérêt des livres pour les moins de 6 ans, avec le désir de les faire profiter des *plaisirs* de leur âge aussi bien que de *faciliter*, éventuellement, l'approche de la lecture, le plaisir de lire étant une condition d'une bonne approche de la lecture.

. La *demande* de la *crèche* Casanova, particulièrement active depuis plus de cinq ans (elle a monté sa propre bibliothèque).

. Celle de plusieurs *maternelles*, appuyée par l'inspectrice, Mme Leherle, en particulier l'école Edouard-Vaillant qui mène un projet pédagogique dans le cadre du GFEN depuis un an.

. Le *plaisir personnel* des bibliothécaires devant de si beaux albums et le *désir de le communiquer* aux enfants, aux parents, aux éducateurs.

L'équipe se réunit une fois par semaine par sections – section jeunesse, par exemple – pour décider une politique, quitte à l'adapter aux besoins des différents équipements, à ceux des quartiers. Les bibliothécaires des sections adultes ont largement participé à ce projet, notamment en rédigeant des présentations de livres pour la bibliographie.

. Ce qui est ressorti, c'est l'urgence d'établir une *bibliographie* pour avoir un instrument de travail à utiliser dans les rencontres, aussi bien qu'un document à mettre à la dis-

position des parents et autres éducateurs, orienter les éventuels cadeaux – pourquoi ne pas offrir un livre? – et répondre à la question : « Est-ce que je peux inscrire mon enfant à la bibliothèque? Il ne sait pas lire »...

Pour la *sélection* – Bruno Longevin dit volontiers que leur liste est quasi exhaustive, pour sa date de parution (en tout cas ils ont le sentiment de n'avoir négligé de signaler aucune tendance importante) – ils se sont basés sur les sélections professionnelles – *Trousse-livres*, les publications de la Joie par les livres, *l'Ecole et la nation*, *l'Ecole des parents*... – sur leur propre pratique, leurs goûts aussi, leur sensibilité, avec la sécurité que donne le travail d'équipe : les goûts varient d'un individu à l'autre, se recoupent ou se heurtent, se confrontent. Ils ont cherché une très grande ouverture.

Ils ont hésité sur le *public à viser* : le grand public ou les gens déjà motivés? les éducateurs? De toute façon, les moins de 6 ans ne savent pas lire, même si les résumés sont courts et clairs. 80 % des femmes immigrées ne savent pas lire. Les illustrations rendent la bibliographie attrayante, insiste Claude Liberman. La municipalité a permis de l'imprimer à 5 000 exemplaires pour la diffuser gratuitement. Il s'agissait de motiver les parents et le milieu éducatif – personnel de crèches et de maternelles – et d'aider à un choix, la conviction étant qu'on ne peut travailler, surtout au niveau de la petite enfance, qu'avec la collaboration des adultes concernés et en établissant un réseau de relations. Il s'agissait donc d'emblée d'un projet long.

Un débat a porté sur l'indication des *niveaux d'âges*. Les bibliothécaires ont fini par s'y décider, mais avec des précautions oratoires dans l'avertissement; et l'âge indiqué ne suggère qu'une limite inférieure : on sait que chaque enfant a son rythme propre, qu'il faut respecter; les enfants aiment relire, et s'ils semblent parfois régresser, c'est peut-être par besoin de se resécuriser.

Ces indications d'âge ont fait l'objet de discussions avec le personnel des crèches, les institutrices de maternelles, et des expériences ont été, là aussi, confrontées.

Un autre débat a porté sur le choix, naturellement, mais aussi le *regroupement des livres par genres ou thèmes*. On sait bien que

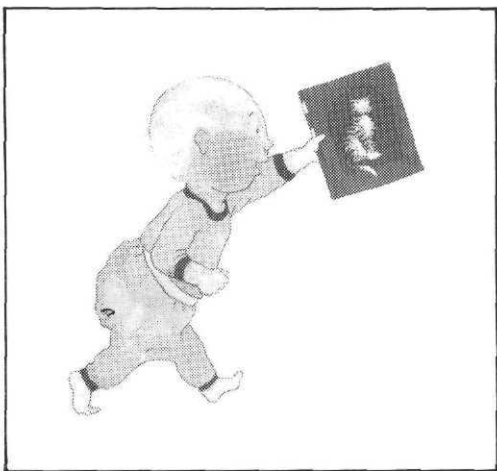
les livres les plus riches sont pratiquement inclassables. Malgré tout, de grandes *rubriques* se sont dessinées : les imagiers – malgré les réticences de certains, ils ont été maintenus, car la pratique avec les tout-petits montre leur utilité, le plaisir de reconnaître, de nommer –, les livres-jeux, la vie quotidienne, les histoires sans paroles, les chansons, les histoires à raconter...

Les bibliothécaires ont cherché des livres visuellement intéressants, des thèmes sensibles aux petits – les premières expériences (comme *Le premier saut*, de Kantrowitz, chez Delarge); des façons diverses de les aborder, des illustrations variées : abstraites comme dans *Petit Bleu Petit Jaune*, de Leo Lionni, à l'Ecole des loisirs, ou réalistes comme les albums de Iela Mari. Cette *diversité* est reflétée par les illustrations qui jalonnent leur bibliographie.

Cette liste a eu un grand succès, elle a été très largement diffusée et a servi de base aux choix des écoles. Et il ne faut pas oublier qu'elle a servi essentiellement de *support pour montrer des livres*. Le travail de préparation et d'analyse, qui a duré plus d'un an, a été formateur pour l'ensemble de l'équipe : c'était l'occasion de faire ses armes avant d'aller sur le terrain!

Le travail d'animation et de relations publiques

Les bibliothécaires de Bobigny ont voulu joindre les adultes qui s'occupent de la petite enfance là où ils se trouvent : à la sortie des



Helen Oxenbury : *Vive l'heure du lit.*

classes, sous les préaux et dans les réfectoires, avec des livres que la voiture de la mairie permettait de transporter, pour les exposer sur des tables ainsi que des affichettes signalant les diverses rubriques.

Les adultes sont souvent pressés de rentrer chez eux, mais les enfants étaient attirés par les livres et cela surprenait leurs parents. C'était l'occasion de parler avec eux, de leur faire prendre conscience du plaisir des tout petits à manipuler des livres, regarder des images, écouter l'histoire, de leur capacité d'attention – vingt minutes d'affilée, quatre ou cinq histoires... – de l'enrichissement de leur besoin, de leur goût, de leur facilité à communiquer. Le livre favorise cette communication. Souvent les adultes ne savent trop que dire à un bébé, ce qui peut l'intéresser : l'image capte l'attention des enfants qui sont enchantés de monopoliser l'intérêt d'un adulte et suivent les modulations de sa voix. Les adultes, eux, sont rassurés par le support du livre, ils prennent appui sur les images, l'histoire. Souvent d'ailleurs les enfants regardent l'adulte qui raconte au lieu des images qu'il leur montre!

Le fait de fermer les sections jeunesse le jeudi permettait de faire cette démarche vers l'extérieur, avec un effort pour répondre à toutes les demandes, du moins de Bobigny. Simultanément, à la bibliothèque, la bibliographie était proposée systématiquement aux parents qui venaient avec de jeunes enfants, pour leur propre compte – les livres y ont été exposés. De même, on proposait aux adultes qui accompagnaient les petits à la section

jeunesse de profiter aussi de la section adulte : les deux sections se renvoyaient la balle. Toutes les écoles, sinon tous les instituteurs, les crèches, y compris les établissements privés, ont été touchées.

Quelques centres de PMI sont venus à la bibliothèque, qui a aussi participé à des fêtes d'école. Cela a été un moyen de beaucoup apprendre sur la ville, les écoles, les demandes. Pour les écoles trop lointaines, il n'était pas possible d'assurer la fréquence souhaitée. Il a fallu organiser un planning, naturellement. L'objectif était de toucher le public maximum. On a donc limité la venue des classes à une ou deux fois dans l'année, en expliquant que les enfants pouvaient revenir avec des grands ou des parents s'inscrire à la bibliothèque. Pour les classes qui souhaitent venir plus souvent, on suggère de profiter de la fin de l'année, souvent moins chargée. On leur indique aussi la possibilité de monter des bibliothèques chez eux. Un stage de quinze jours a été accordé par l'inspection à des instituteurs qui ont eu des remplaçants et élaboré leur propre programme.

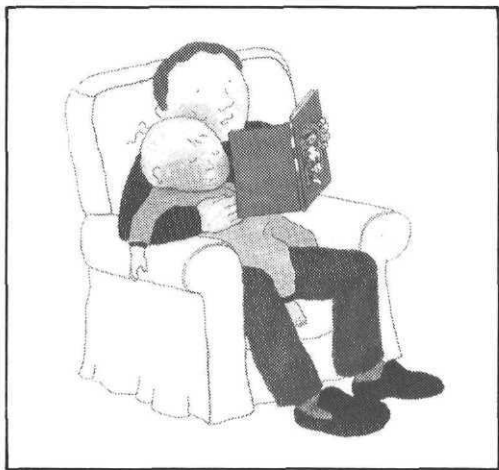
Un comité de lecture a été monté avec le personnel des crèches. Des nourrices familiales ont été touchées, sont revenues à la bibliothèque pour leur propre compte et pour leurs propres enfants ou ceux dont elles avaient la charge.

L'accent a été mis sur le travail avec les petits, pour lesquels Bobigny s'est montré « pilote ». Mais simultanément, il y avait le souci de ne pas négliger les autres tranches d'âge. Dans l'année ont été publiés une liste de livres de poche pour les 5-12 ans, et un journal pour les adolescents, *La Fureur de lire*, où des jeunes proposent des notes de lecture sur les livres aimés.

En gros, le bilan est très positif. Il s'est constitué un terrain de réflexion commune entre les bibliothécaires et les autres adultes intéressés par la petite enfance.

Des parents ont découvert les capacités d'attention, d'intérêt, de leur enfant; ils prennent l'habitude de choisir des livres régulièrement pour un enfant de 18 mois qui « adore ça » et qui, lorsqu'elle voit son père occupé à lire le journal, va chercher le livre emprunté pour le rapporter à la mère, l'air de dire : « Si Papa lit, il n'y a pas de raisons pour que je ne lise pas moi aussi! »

Les parents évoquent parfois des problè-



Albin Michel Jeunesse.

mes de temps. Mais cela demande juste cinq minutes de calme dans un coin. Les parents sont sensibles à l'argument d'une facilitation de l'approche de la lecture. Mais c'est surtout une occasion de « faire passer à travers le livre tout ce que l'enfant a vécu dans sa journée » ; les parents racontent à l'enfant ce qu'ils savent du monde à propos du livre. On lit, on dit, on raconte, il y a un bain de langage autour des petits, y compris celui des adultes entre eux. Tout ce qui est verbalisé s'enregistre et enrichit la capacité de communication des petits.

Des *best-sellers*? *Max et les maximons-tres*, bien sûr, depuis des années. *Margot l'intrépide*, d'Amalietti, à la Farandole (Feu follet) a été l'occasion de tout un jeu entre les enfants autour du sourire de Margot au loup. *Non!* d'Annick Desmier, également à la Farandole, a été déchiré avec beaucoup de violence, et ce n'est pas un hasard... Des parents sont venus rapporter *Préfèrerais-tu?* de Burningham, chez Flammarion, tout penauds qu'il ait été gribouillé : en fait l'enfant avait coché les réponses qui ne lui convenaient pas, comme dans un test. Les parents ont été bien surpris que la bibliothécaire ne soit pas mécontente, au contraire! C'est là une désacralisation du livre.

Petite sélection

établie par Aline Eisenegger

Avant 18 mois

Bonne journée / Helmut Spanner. Albin Michel jeunesse. Autre titre : *Bon voyage. Imagier du Père Castor*. Flammarion (Les Albums du Père Castor).

Arthur en famille/Helen Oxenbury. Centurion (Les Bébés-livres). Et autres titres de la série.

Vive moi! / Helen Oxenbury. Albin Michel Jeunesse (Vive bébé). Et autres titres de la série.

De 18 à 24 mois

Petit chat perdu / Natacha et Albertine Deletaille. Flammarion (Les albums du Père Castor). Existe avec un disque 45 tours.

Le Petit de la poule / Mirra Ginsburg et Byron Barton. Ecole des loisirs (Lutin poche).

Petit Ours Brun se réveille / Claude Lebrun et Danièle Bour. Centurion (Petit Ours Brun). Et autres titres de la série.

La Couverture / John Burningham. Flammarion.

Et autres titres dans la série.

De 2 à 3 ans

Où est mon petit chien? / Eric Hill. Nathan (Spot). Autre titre : *La Première promenade de Spot*.

Fanette est mal lunée / Gunilla Wolde. Dupuis (Titou). Et autres titres de la série.

Le Premier saut / Mildred Kantrowitz et Nancy Winslow Parker. Delarge.

Il ne faut pas habiller les animaux / Judi et Ron Barrett. L'Ecole des loisirs. Existe aussi en collection Lutin poche.

Les Trois brigands / Tomi Ungerer. L'Ecole des loisirs. Existe aussi en collection Lutin poche.

Babar en famille / Jean de Brunhoff. Hachette (Grands albums Babar). Existe aussi en collection Lutin poche à l'Ecole des loisirs.

Et autres titres dans les mêmes collections.

La Petite chenille qui faisait des trous / Eric Carle. Nathan.

Le Livre des mots / Richard Scarry. Deux Coqs d'or (Un grand livre d'or).

Juste après 3 ans

Préfèrerais-tu?... / John Burningham. Flammarion.

Des contes et des chansons

Roule-galette / Natha Caputo et Pierre Belvès. Flammarion (Les Albums du Père Castor).

La Chèvre et les biquets / Gerda. Flammarion (Les Albums du Père Castor).

Les Trois ours / Sarah Cone Bryant. Nathan (Belles histoires belles images).

60 chansons, 60 musiques / Choies par Pomme d'Api, illustrées par Agnès Rosens-tiehl. Centurion jeunesse. Trois autres titres dans la même série.

Une erreur à rectifier dans la Revue n° 85-86, en haut de la page 29 : il s'agissait de la bibliothèque de Brétigny-sur-Orge, et non de celle de Bobigny.